

Souffle et poésie 2024-2025

Projet Fond Initiative Pédagogique de l'Université de Nantes

(Re)découvrir la poésie et la transmettre

Serge Pey

Venger les mots

Octobre 2024

« Tout poème en appelle à la présence de l'autre.
Il dit « *J'ai besoin de toi pour exister* ». Dis-moi ». Bruno Doucey

En écho, Serge Pey répond :

....
Ainsi nous allons
avec des morceaux de poème
dans les poches
à la recherche d'un feu qui les soudera
et qui fera avec leurs morceaux
un seul fil étiré
..... « Le Poème et le fil de fer »

Et

Il s'agit de proposer la multiplication
des foyers de poésie
pour commencer à mettre le feu
à la plaine

« Le Soleil et la loupe »

A la (re)découverte du recueil

Venger les mots et de l'œuvre de **Serge Pey**



©site Editions Bruno Doucey, 2016

Serge Pey

LE POÈME ET LE FIL DE FER

Tout poème se comporte
comme un fil de fer

Chaque regard qui le lit
le plie avec ses yeux
comme avec des doigts
car il garde toujours
la trace de celui qui l'a lu
même une seule fois

Les yeux sont aussi des mains absolues
qui tordent ce qu'ils regardent

Pour vraiment lire un poème
il faut savoir effacer les pliures
des regards
de ceux qui l'ont lu avant nous
en le tordant
dans la patience de celui qui tordra
ce poème
une nouvelle fois

Mais on le sait
cela est impossible
On n'efface pas les regards
et tout poème se lit définitivement tordu
dans tous les livres

Pourtant il existe une solution
il s'agit de couper le poème en deux
à l'endroit exact de la trace de la torsion
laissée par le regard qui l'a lu

Pour cela il faut tendre le poème entre ses doigts
et le plier de nombreuses fois sur lui-même
par simple rotation
ou mieux en le lisant plusieurs fois
au même endroit

Le poème va chauffer à ce point précis
et se rompre lentement en deux poèmes :
le poème de celui qui l'a écrit
et le poème de celui qui le lit

Mais évidemment personne ne verra
le poème qui se lit lui-même

qui se trouve exactement
au centre vide de sa rupture
et qui est la véritable lecture
de son avenir

Nous ne lisons toujours
que des morceaux de poèmes
comme devant un fil de fer coupé
qui pour se lire ou s'étirer en entier
doit être à nouveau rassemblé
infiniment

Ainsi nous allons
avec des morceaux de poème
dans les poches
à la recherche d'un feu qui les soudera
et qui fera avec leurs morceaux
un seul fil étiré
dans la patience de celui qui tordra
ce poème
une nouvelle fois
en crevant ses yeux
pour le lire

Venger les mots, ©Éditions Bruno Doucey, 2016